

douze ans, il fut envoyé en Europe pour y étudier les divers systèmes d'instruction publique. Il parcourut dans ce but l'Irlande, l'Ecosse, l'Angleterre, la France, la Belgique, l'Allemagne et l'Italie.

En juillet 1867, au retour de sa mission, il fut chargé de former la première administration de la province de Québec sous la nouvelle constitution fédérale, et y prit les portefeuilles de secrétaire de la province et de ministre de l'Instruction publique.

En janvier 1873, il abandonna la position qu'il occupait comme premier ministre et comme député aux deux chambres pour accepter la présidence du sénat fédéral. Peu de temps après la chute du ministère Macdonald-Cartier, en janvier 1874, sa commission de président du sénat fut révoquée, et il abandonna volontairement son siège de sénateur pour se porter candidat aux élections fédérales. Il ne fut pas élu, et ce fut le premier échec de ce genre dans sa carrière politique. Quelque temps après, il fut nommé président de la Commission du Havre de Québec, et en septembre 1877, il accepta la charge de sheriff du district de Montréal, qu'il occupait encore au moment de sa mort.

Lorsqu'en 1878, l'Université Laval établit une succursale à Montréal, M. Chauveau y fut nommé professeur de droit romain; puis en 1885, il remplaça M. Cherrier à la doyenette.

Lorsqu'en 1878, la Société Royale fut fondée par le marquis de Lorne, il y entra comme membre de la première section (littérature française et histoire), et fut élu vice-président, puis président de toute la société.

M. Chauveau avait débuté simultanément dans la littérature, au barreau et dans la politique.

Ses premières œuvres littéraires furent de petits poèmes satiriques publiés dans les journaux de Québec, dans lesquels M. de Puibusque crut trouver quelque chose de la verve et de la manière de l'auteur des *Iambes*, et sa correspondance politique au *Courrier des Etats-Unis*, alors rédigé par M. Frédéric Gaillardet. Elle lui ouvrit la carrière parlementaire par le retentissement qu'elle eut dans le pays (1840-1855).

Lorsqu'il était à la tête de l'Instruction publique, M. Chauveau fit publier deux journaux destinés à répandre le goût des sciences, des lettres et des arts, mais s'occupant plus particulièrement de pédagogie, l'un en anglais, l'autre en français. Il écrivait tantôt dans l'un tantôt dans l'autre, les deux langues lui étant presque également familières.

Ses discours académiques, ou prononcés dans des occasions solennelles où il parlait au nom de ses compatriotes, sont nombreux, mais n'ont pas encore été réunis en volumes.

Les plus remarquables sont :

1. Discours prononcé lors de la pose de la première pierre du monument élevé aux héros de la bataille de Sainte-Foye remportée par le chevalier de Lévis contre le général Murray, après la célèbre bataille des plaines d'Abraham (1855).

Ce discours a été signalé par M. Eugène Forcade, l'éminent chroniqueur de la *Revue des Deux Mondes*, comme une des plus belles pages de l'éloquence française au XIX^e siècle.

2. Discours prononcé sur la tombe de François-Xavier Garneau, l'historien du Canada (1867).

3. Discours prononcé lors de la célébration du deuxième centenaire de l'érection du diocèse de Québec (1874).

4. Discours prononcé lors de l'inauguration de l'Institut canadien-français à Ottawa (1887).

5. Discours prononcé lors de la translation des cendres de Mgr de Laval (1878).

6. Discours prononcé dans les séances solennelles de la Société Royale à Ottawa, 1882-83-84-85.

7. Discours prononcé aux conventions générales de la Société St-Jean Baptiste à Montréal, ou à Québec, 1874-1883-1885.

8. Discours prononcé à l'Université Laval à Montréal, à l'occasion du jubilé sacerdotal de Léon XIII, 1888.

9. Discours prononcé lors de l'inauguration solennelle du monument Cartier-Brebeuf, à l'embouchure de la rivière Lairet, le 24 juin 1889.

Les ouvrages publiés en volumes par M. Chauveau sont :

1. *Charles Guérin*, roman de mœurs canadiennes, Montréal, 1853.

2. *Relations du voyage de S. A. R. le prince de Galles en Amérique*, 1860.

3. Le même ouvrage en anglais.

4. *L'Instruction publique au Canada* — Précis historique et statistique, Québec, 1876, 368 p. in-8° — Une partie de cet ouvrage a été publié d'abord en allemand dans l'*Encyclopédie* du Dr Schmidt, à Gotha.

5. *Souvenirs et Légendes* — Québec, 1876. — (Les légendes sont en vers.)

6. *François-Xavier Garneau, sa vie et ses œuvres*, Montréal, 1883, — 286 pages in-8. — Cet ouvrage sert d'introduction à la 4^e édition de l'histoire du Canada de M. Garneau.

M. Chauveau a écrit en outre :

1. Introduction au compte rendu de la célébration du deuxième centenaire de l'érection du diocèse de Québec, 1874.

2. Notice sur la publication des registres du Conseil Souverain et du Conseil Supérieur de Québec (servant d'introduction à la belle collection publiée par le gouvernement de la province 1885-1888.)

3. Introduction à l'ouvrage de M. Pierre Chauveau, fils, "Frédéric Ozanam, sa vie et ses œuvres." — Montréal, 1887.

M. Chauveau a écrit dans un grand nombre de journaux des articles de critique littéraire, et il était aussi un des collaborateurs les plus assidus du *Canada-Français*, revue trimestrielle fondée il y a deux ans par les professeurs de l'Université Laval. Il y écrivait la *Revue européenne*, ce qu'il avait déjà fait pour le *Journal de l'Instruction publique*, l'*Opinion publique* et la *Revue de Montréal*.

Parmi ses études littéraires ou historiques les plus remarquables, on trouve :

1. Biographe de M. Biot. — *Journal de l'Instruction publique*, 1857.

2. Études sur les poésies de Madame Desbor-